ILS AVAIENT RAISON

Lorsque les médecins déclarèrent que Mme Rèze souffrait de coliques néphrétiques et de la maladie du foie ils étaient dans le vrai. C'est comme s'ils avaient dit qu'elle souffrait à la fois et du foie et des reins, et que les coliques en étaient le résultat. Or les coliques en question, que ces messieurs ne purent guérir n'étaient pas une maladie mais simplement l'indice d'une maladie ; de même qu'une pluie d'orage indique un dérangement de l'atmosphère. Voyons donc de quoi il s'agit, car il importe que nous sachions autant que possible tout ce qui concerne cette terrible maladie.

M. et Mme Rèze demeurant au numéro 38, rue St Bonaventure, à Cholet (Maine-et-Loire). Certes, il fait très bon à vivre dans cette jolie ville historique de l'Anjou, du moins, lorsque l'on se porte bien ; tandis que si l'on est souffrant, tout nous devient indifférent. On dit que les yeux sont le miroir de l'âme, et l'on peut dire également que le visage reflète l'état des voies digestives.

A l'époque, dont nous parlons, Mme Rèze était loin de voir tout couleur de rose. La pauvre dame souffrait depuis plusieurs années, et en dépit de tout ce qu'elle avait dans le but de guérir, sa maladie tenait bon. Elle était tellement habituée à souffrir le l'estomac qu'un tel état de choses lui semblait presque naturel, en supposant toutefois que Dame Nature se conduise d'une façon si peu aimable.

« Personne, a dit une autorité médicale, ne meurt content, si la mort provient d'un mal situé en dessous du diaphragme. » — Cela est vrai, et l'on peut aussi dire que personne ne peut vivre heureux lorsque l'on souffre d'un tel mal. Il ne faut donc pas s'étonner si Mme Rèze était lasse de souffrir et même de vivre. Elle était si constipée qu'aucun purgatif ne produisait d'effets. Il s'en suivit donc qu'elle eu tout le système empoisonné par les gaz délétères provenant des matières non digérées et en fermentation qui lui embarrassaient l'estomac et les intestins. Or, la présence de cette masse de matières empoisonnées, jointe aux efforts de la Nature pour les rejeter, causaient les crampes et les vomissements, ou autrement dit les coliques. Lorsque les attaques survenaient, les souffrances de la pauvre dame étaient si grandes qu'elle jetait les hauts cris, et l'accès durait quelquefois plusieurs heures de suite ! Le peu qu'elle pouvait manger ne digérait que partiellement. Toutes ses nuits se passaient dans d'affreuses souffrances, ou en proie à d'épouvantables cauchemars. Voyant qu'aucun remède ne réussissait à la soulager, l'un des médecins qui la soignait suggéra une opération chirurgicale, mais ni Mme Rèze ,ni son mari n'y consentirent.

La pauvre dame était devenue tout-à-fait décharnée, elle n'était même plus reconnaissable. Elle avait le teint jaune comme de la cire, et son extrême faiblesse l'empêchait de faire la moindre chose. Elle pouvait pourtant se traîner un peu, mais très difficilement. Elle disait souvent qu'elle n'avait plus longtemps à vivre, et ses amis étaient du même avis.

Dans une lettre, M. Rèze nous dit : — « Au moment où ma pauvre femme se trouvait dans une si triste condition que nous désespérions tous de sa guérison, quelqu'un me remit un peti livre qui décrivait la Tisane américaine des Shakers vendue par Monsieur Oscar Fanyau, pharmacien à Lille (Nord), et les nombreuses cures qu'elle opérait dans les cas semblables à celui de ma femme. En désespoir de cause, nous nous décidâmes à faire l'essai de ce remède. Après en avoir pris 4 flacons, un grand changement pour le mieux se fit remarquer. La constipation avait disparu ainsi que les coliques. L'urine était désormais claire, enfin, l'appétit, les forces et le sommeil étaient revenus. Depuis tantôt dix-huit mois ma femme n'a plus éprouvé le moindre malaise. Une telle guérison si inattendue est presque un miracle. Veuillez agréer toute notre reconnaissance. » Joseph Rèze. La signature ci-dessus a été légalisée par M. Caillé, adjoint au maire de Cholet.

Pour recevoir *franco* un exemplaire du petit livre dont parle M. Rèze, s'adresser à M. Oscar Fanyau, pharmacien à Lille (Nord).

Prix du flacon : 4 fr. 50.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE d'incandescence

BECS ET MANCHONS « AUER »

Rapporter la galerie ancienne garnie de sa tige nickel si l'on désire un nouveau manchon.

DÉPOT : 16, rue du Curé, ROUBAIX

Henri BRIFFAUT

Ancien huissier-audencier au Tribunal Civil et au Tribunal de Commerce, ancien syndic de faillites et liquidateur judiciaire.

14, rue d'Inkermann, Roubaix.

(25 années de pratique. — Références de 1er ordre).

Défense et direction de tous procès civils et commerciaux. Consultations Dépôts de bilans. Arrangements amiables. Vérification de tous comptes. Assurances. Recouvrements de creances à forfait. Locations.

300,000 fr. à placer sur hypothèques à 3,75 p. 0/0, par fractions de 5 à 40.000 francs. L. G. N. bureau du journal.

Annuaire général DU DÉPARTEMENT du NORD pour 1901

J. WIGNIOLLE & Cie ÉDITEURS 31, rue Faidherbe - LILLE

Mention honorable à l'EXPOSITION UNIVERSELLE, PARIS 1900

Adopté par les Administrations

TARIF

Annuaire général du Département du Nord.	9 »
— de Lille et son arrond.	5 »
— de Roubaix-Tourcoing.	2.75
— de l'arrond. d'Avesnes.	1.50
— de Cambrai.	1.50
— de Douai.	1.50
— de Dunkerque.	1.50
— d'Hazebrouck.	1.50
— de Valenciennes	1.50

CIBILS

DONNE DU SANG !

Le plus pur et le moins cher des produits similaires.

Recommandé par MM. les docteurs aux malades et convalescents. 40 premiers diplômes et médailles.

En vente dans toutes les bonnes épiceries.

Pour le gros, s'adresser rue du Faubourg-St-Martin, 116, Paris. Conditions très avantageuses.

On accorderait un ou plusieurs depôts par département à personnes ou maisons solvables.

BISCUITS DÉPURATIFS DU DOCTEUR OLLIVIER

GUÉRISON CERTAINE & RADICALE

par ce puissant dépuratif, des Maladies contagieuses les plus invétérées, des Maladies de la Peau, des Vices du Sang, des Ulcères, et toutes les affections résultant des Maladies syphilitiques récentes ou anciennes, telles que les Accidents consécutifs de la Bouche et de la Gorge, les Rhumatismes articulaires et musculaires, les Glandes, etc., etc.

Les Biscuits DÉPURATIFS du Dr OLLIVIER sont Seuls approuvés par l'Acad. de Méd. de Paris, Seule autorisée par le Gouvernement Français, Seuls admis dans les Hôpitaux de Paris.

RÉCOMPENSE de 24.000 fr.

Depuis plus d'un demi-siècle que ces Biscuits sont employés par les princes de la science, aucun médicament n'a obtenu une seule de ces distinctions.

Traitement agréable, rapide, économique et sans rechute.

PARIS, r. de Rivoli, 33, et toutes Pharm. et par correspondance.

Plus d'Oppressions ni

ASTHME

M. L. Bruneau, pharmacien, à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ESCOUFLAIRE avec nombreux certificatsde guérison.

Se trouve dans toutes les Pharmacies.

Pour le prix de Fr. 9.-

contre remboursement, vous recevez un superbe Accordéon à Concert avec mes nouveaux claviers avec pitons de spirales, qui ont été brevetés en tous les pays. Je garantis, qu'ils ne seront jamais perclus ou rompus, et chacque acheteur n'a jamais de chagrin ou des frais de réparation. Cet instrument a 10 touches, 60 voix, larges, 2 double basses 3 véritables registres, clavier découvert en nickel, bordé baguette en même métal, une fibre garniture complète, 2 soufflets doubles et très-fort, 2 fermoirs, coïsses du soufflet assortis et avec coins nickel, 35 cm. grand, manche d'orgue de 3 octaves. Méthode pour apprendre jouer par soi-même et emballage gratis. Port: Fr. 1,25. Henri Sahr, à Rosenzweig, Allemagne.

GRANDS MAGASINS DU

Printemps

NOUVEAUTÉS

Nous prions les personnes qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue illustré « Saison d'Été », d'en faire la demande à MM. JULES JALUZOT & Cie Paris

L'envoi leur en sera fait aussitôt gratis et franco.

Vient de paraître pour 1901

ANNUAIRES RAVET-ANCEAU

1. Nord et Pas-de-Calais	16 fr.
2. Nord	11 »
3. Arrond^t de Lille	8 »
4. Ville de Lille	3 50
5. Roubaix-Tourcoing	3 50
6. Ville d'Armentières	2 50
7. Arrond^t d'Avesnes	1 25
8. — Cambrai	2 50
9. — Douai	1 25
10. — Dunkerque	2 50
11. — Hazebrouck	1 25
12. — Valenciennes	1 25
13. Ann^re du Pas-de-Calais	8 »
14. Annuaire de l'Exportation (Bureau)	15 »

Port en sus.

Envoi contre mandat-poste à la Direction, 52, r. Taquet-moise, LILLE.

Avis aux Déclamateurs

Vient de paraître : LA FILLE MÈRE, poésie dramatique.

Chez Genovèse, éditeur, 5, rue Neuve, Lille.

Envoi franco, contre 0,30 en timbres-poste.

Coca des Incas

VIN APÉRITIF donne force et santé

HÉMORROIDES

Guérison absolument garantie en 10 jours par les Pilules F. Gerreth (3 fr. la boîte)

GOUTTE, RHUMATISMES

Soulagement immédiat

et guérison rapide par les pilules énergiques du Val Gerreth (6 fr. la boîte). — F. Gerreth est seul dépositaire des spécialités contre les maladies suivantes : leur efficacité reconnue depuis de longues années par le monde médical est ABSOLUMENT GARANTIE :

Asthme, emphysème pulmonaire, oppressions, pituites, toux, rhumes, bronchites, mauvaises digestions (et toutes les maladies de l'estomac), maladies nerveuses, constipation, névralgie, anémie, pâles couleurs, flueurs blanches, ver solitaire, albuminerie, maladies de la peau, vices du sang, retard dans les règles, maladies secrètes (écoulement, syphilis, etc.) et toutes les maladies des voies urinaires.

Cabinet spécial pour l'application des Bandages, Bas, etc.

15, rue du Chemin de Fer, 15, ROUBAIX

(Ne pas confondre avec la rue de la Gare)

N.-B. — Se méfier de la spécialité qui à elle seule guérit toutes les maladies.

Contre tout excès de fatigue, Courbatures, Entorses, et contre les Rhumatismes, Faiblesses, Sciatique, Lumbago, etc., etc. EMPLOYEZ avec toute certitude de succès.

L'EMBROCATION-DALPIAZ

elle rétablit la Circulation du sang et enlève toute trace de fatigue. On la trouve dans toutes les Pharmacies et au Dépôt général : PHARMACIE GENEAU, 275, rue St-Honoré, PARIS.

Le flacon : 1 fr. 50 est expédié franco contre mandat de 1 fr. 65

Docteur MERLIER

148, Rue de Lannoy, ROUBAIX

Consultations gratuites tous les jours de 2 heures à 9 heures, pour maladies générales (Estomac, cœur, poumon, etc.

Mardis et jeudis, de 2 heures à 4 heures, consultations spéciales de maladies de la peau et syphilitiques.

Les malades sont priés de prendre leur urine avec eux et s'ils toussent, leurs crachats.

Vaccination et revaccination gratuite tous les dimanches, de 10 heures à 11 heures.

MALADES qui digèrent mal l'huile de foie de morue et les émulsions, essayez la CRÈME NORWÉGIENNE du Dr Michel Hansen. Sa saveur est exquise, sa digestion admirable; elle ne cause jamais de renvois; contient trois fois plus d'huile, coûte trois fois moins cher que tous les produits similaires. — L'extrême pureté de l'huile, les hypophosphites et les glycerophosphates qui la composent la rendent souveraine contre le rachitisme, le lymphatisme, l'anémie, les maladies de la peau et de la poitrine (toux, bronchites, phtisie, etc.). Son prix modique : 5 fr. la bouteille laitière d'un litre et 3 fr. celle d'un demi-litre, est accessible à tous. —

Soigne-toi, aide-toi, le Ciel t'aidera.

En 15 JOURS, SIX SEMAINES au plus, Guérison assurée des ACNÉ, DARTRES, ECZÉMAS, GLANDES, PSORIASIS, ULCÈRES, VARICOCÈLES, Rhumatismes, Etc.

PAR LE Dépuratif du Docteur JACKSON LE FL. 6fr.

PAR LA Pommade du Docteur JACKSON LE POT 2f50

Médication agréable la plus vite à guérir.

Guérissent à tous les âges, n'infligeant pas.

Les cas les plus rebelles réputés incurables sont guéris.

Bains 1f. Cuvettes hygiéniques 30-c. Rue Neuve ROUBAIX Pharmacie Quérin.

Cacao van Houten

Une cuillerée à café suffit pour préparer une bonne tasse d'un EXCELLENT CHOCOLAT à l'eau ou au lait.

AVIS IMPORTANT

La manufacture de Cycles FERNAND CLÉMENT, à Levallois, est connue depuis longtemps pour vendre les meilleures bicyclettes de tout Paris ; c'est la maison qui vend le meilleur marché, c'est celle qui offre le plus de sécurité et de garantie à ses clients : nos lecteurs doivent s'adresser à cette maison de premier ordre, qui a obtenu plus de 20 récompenses aux Expositions, gagné plus de 1.500 prix, championnats ou records sur ses bicyclettes, et dont la fabrication dépasse 12.000 machines ; ils y trouveront des bicyclettes populaires, de luxe, de grand luxe et même des machines d'occasion pour hommes, dames et enfants, et tous les articles se rattachant à la vélocipédie.

Nous engageons tous nos lecteurs, tous nos amis à s'adresser toujours de préférence à cette maison de confiance, qui accorde

12 MOIS DE CRÉDIT ANNUEL

à toute personne solvable, fait un

Très gros escompte au comptant

et qui envoie franco son Catalogue 1901, sur demande adressée directement à l'Usine des Cycles

Fernand CLÉMENT

LEVALLOIS (près PARIS)

TOUX, RHUMES, GRIPPE, BRONCHITES, CATARRHES, MAUX de GORGE, etc., etc.

Calmée immédiatement et Guérie en MOINS DE 48 HEURES par les

PASTILLES BRACHAT

à la SÈVE de PIN, au LACTUCARIUM et à la CODÉINE

100,000 LETTRES DE FÉLICITATIONS DE MÉDECINS ET DE MALADES

1 fr. 50 la Boîte dans toutes les Pharmacies

Exiger le Cachet en trois couleurs et les signatures BRACHAT et Dr PILLET

GRANDE FABRIQUE D'APPAREILS SANITAIRES

LOUIS BERNARD

PARIS — 82, Rue d'Hauteville, 82 — PARIS

BAIGNOIRE ZINC 1m60×0m72 Peinte extérieurement CHAUFFE-BAIN AU BOIS OU AU CHARBON LE TOUT : 295 fr.

BAIGNOIRE ZINC 1m60×0m72 Peinte extérieurement CHAUFFE-BAIN EN CUIVRE AU GAZ LE TOUT : 350 fr.

En plus pour Baignoire fonte émaillée incraquelable : 100 fr.

Toutes mes Salles de Bains peuvent s'installer dans un espace de 1m90×0m80

FRANCO de Port et d'Emballage — GARANTIE TROIS ANS — TÉLÉPHONE N° 269-50

Mes appareils sont livrés prêts à être posés, réglés et garantis, dans un emballage confortable

GRATIS PORTRAITS AU CRAYON-FUSAIN

Pour vulgariser nos magnifiques portraits au crayon-fusain, dans votre ville, nous vous faisons l'offre suivante : Si, dans un délai de quinze jours de cette date du journal, vous nous envoyez une photographie de vous-même ou tout autre membre de votre famille, vivant ou décédé, nous vous ferons un agrandissement fini au crayon-fusain d'une valeur de 100 francs ABSOLUMENT GRATIS pourvu que vous nous promettiez de montrer ledit portrait à vos amis en leur recommandant notre maison. — Ecrivez votre nom et votre adresse très lisiblement au dos de votre photographie et envoyez-la à M. TANQUERRY, directeur de la Société Artistique de Portraits, en son bôtel, Rue de St-Pétersbourg, 9, Paris (Maison fondée en 1840), elle vous sera retournée intacte avec le grand portrait.

DANS TOUS LES CAFÉS DE LA VILLE

LIQUEURS SUPÉRIEURES CUSENIER

A BASE DE FINE CHAMPAGNE

QUINQUINA CUSENIER

TONIQUE. LE SEUL VRAI APÉRITIF.

ABSINTHE BLANCHE CUSENIER

NATURELLE

A BASE D'ALCOOL PUR DE VIN

MAUX DE JAMBES

VARICES — DARTRES — Démangeaisons — Eczémas — ULCÈRES — PLAIES — GUÉRISON assurée — De toute nature — SOULAGEMENT Immédiat PAR

L'Eau Précieuse

Préparation recommandée par un Grand nombre de Médecins

MILLIERS D'ATTESTATIONS DE GUÉRISON

Se trouve dans les principales pharmacies. Le flacon 3 fr.

ÉCOLE D'ÉLECTRICITÉ

INSTITUT AMPÈRE

Transférée de St-GERMAIN à SURESNES, 24, rue de Neuilly

PRÉPARATION à l'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ÉLECTRICITÉ

Envoi du Programme et des conditions sur demande.

MONITEUR DES FINANCES

de Bruxelles

QUOTIDIEN

Depuis le 1er janvier 1901, le "Moniteur des Finances," de Bruxelles, (13e année d'existence) est devenu quotidien.

Le "Moniteur des Finances" s'est surtout fait une spécialité des valeurs industrielles et notamment des charbonnages.

Le "Moniteur des Finances" publie la cote officielle de la Bourse de Bruxelles, ainsi que les listes des tirages des valeurs à lots.

ABONNEMENT : 20 francs par an pour la France et ses colonies.

Numéro spécimen envoyé sur demande.

Les annonces sont reçues au "REVEIL DU NORD," 44, rue de Béthune, Lille.

BUREAUX

50, rue des Riches Claires, 50, à BRUXELLES

(BELGIQUE)

LIEBIG — LIEBIG — LIEBIG — LIEBIG

Véritable Extrait de Viande LIEBIG

INDISPENSABLE dans toute bonne cuisine, pour préparer et améliorer potages, sauces, légumes, ragoûts, etc.

SE VEND CHEZ LES ÉPICIERS ET MARCHANDS DE COMESTIBLES

MAISON FONDÉE EN 1846

Nickelage — Dorure — Argenture

Polissage, Vernissage, Bronzage sur tous métaux

F. MATHIEU WATTRELOT

USINE A VAPEUR

Rue du Bois-Saint-Sauveur, 2, LILLE

BAINS SPÉCIAUX POUR PIÈCES DE GRANDES DIMENSIONS

FEUILLETON DU 4 JUIN 1901. — N° 325

MONSEIGNEUR

PAR

Paul SAUNIERE

TROISIÈME PARTIE

CENT ANS APRES

IX

Retour à Meulan

Le visage du domestique demeura impassible. Après avoir causé quelque temps avec Laurence et Roger, le docteur se retira.

Roger s'en alla discrètement avec lui et l'accompagna jusqu'au chemin de fer. Aux yeux de M. Valnet, son ami était complètement perdu. Cet état pouvait se prolonger un an, deux ans peut-être, mais devait infailliblement aboutir à une catastrophe.

— Malheureusement, ajouta-t-il, la saison est bien mauvaise. A peine l'hiver est-il commencé. Je crains fort que notre malade ne puisse pas en supporter les rigueurs.

— Oh ! dit Roger, en maintenant un bon feu dans la chambre...

— Au contraire, fit vivement M. Valnet. Pas trop de feu ! Seize degrés au plus. Et veillez à ce qu'il sorte le plus souvent possible dans le fauteuil que je vous enverrai. C'est la réclusion à laquelle le condamneront les mauvais temps que je crains le plus au monde, car s'il survenait une seconde attaque, Dalbrègue y succomberait infailliblement. Il quitta de Montmaury, qui revint auprès de Laurence et s'enferma dans le bureau du vieillard pour procéder à l'inventaire de tous les papiers qui s'y trouvaient.

Pendant ce temps, Cassut était rentré à la fabrique. Depuis qu'Antoinette avait renoncé à tous ses plaisirs et se cloîtrait dans sa chambre, Germain déployait une activité infatigable, afin de réparer, autant que possible, le tort immense que ces quatre mois et demi d'abandon presque absolu lui avaient causé. Il avait été obligé de renvoyer une dizaine d'ouvriers, faute de pouvoir leur donner du travail. En vain il était allé relancer les anciens clients de M. Voisin qui l'avaient abandonné. Ceux-ci avaient promis pour la forme de faire de nouvelles commandes, mais ils ne connaissaient pas Cassut, ne s'intéressaient aucunement à lui et n'étaient pas revenus.

Des bruits circulaient idéjà dans le pays. Les dépenses exagérées d'Antoinette et de son mari avaient été une source de scandales. On les accusait de manger leur blé en herbe, on leur reprochait d'avoir renvoyé leur premier commis, qui, disait-on, était plus intelligent dans son petit doigt qu'eux dans toute leur personne ; on ne leur pardonnai tpas d'avoir forcé le pauvre M. Voisin à quitter l'usine le lendemain de leur mariage.

Tout se sait dans un petit pays. Rien n'échappe à la curiosité des uns, à la malveillance des autres, à la jalousie de tous. Le même vide qui s'était fait autour de la jeune Antoinette continua autour de Mme Cassut, dont on blâmait hautement la conduite et les excès. Rien de ce qui se passait chez elle n'était ignoré. On alla jusqu'à citer le nombre exact d bouteilles de champagne qu'elle avait bues depuis son mariage.

L'usine de Cassut passa donc pour être le théâtre des plus folles orgies. Lorsqu'Antoinette rompit avec cette vie fiévreuse, on prétendit tout bas qu'elle n'avait plus d'argent et que personne ne voulait lui en prêter.

Dès que la déconsidération s'attache à des gens qui y prêtent le moins du monde, le thème varie à l'infini. Les absurdités les plus choquantes trouvent toujours une oreille avide pour les écouter et une langue de vipère pour les répéter.

Ni Antoinette, ni Germain ne se doutaient assurément qu'ils étaient la fable de Meulan et que tout le monde avait les yeux ouverts sur leurs actions. Plus qu jamais poursuivie par l'idée fixe de fuir la présence de son mari Antoinette continuait à périr d'ennui dans sa chambre et à dresser la liste du mobilier qu'elle destinait à son appartement de Paris. Germain s'efforçait de relever la fabrique du porté. Le soir, quans il se retrouva enfin, à l'heure du dîner, devant sa femme, qu'il n'avait pas vue depuis la veile à pareille heure, il lui annonça qu'il avait aperçu Roger.

— Comment, Roger ! s'écria Antoinette avec la plus grande agitation. Où l'avez-vous rencontré ?

— A Meulan.

— Dans la rue ?

— Non, à sa fenêtre.

— Quelle fenêtre ?

— Celle du logement qu'il habitait il y a cinq mois.

— Ce n'est pas possible !

— C'est pourtant vrai.

— Comment ! il est ici ! fit Antoinette à demi-voix, avec une consternation qu'elle ne prit pas la peine de cacher.

Elle était si troublée que Germain ne put s'empêcher de le remarquer.

— Ah ça ! qu'as-tu donc ? dit-il. Qu'est-ce que cela peut te faire qu M. Roger soit ici ?

Elle ne lui répondit pas, mais elle lui lança un regard de haine auquel il ne se méprit pas.

— Quel regard ! pensa-t-il. Que signifient ce trouble, cette agitation ?...

— Il ne prononça plus un mot. A la dérobée, entre deux bouchées de pain, il se contenta d'observer sa femme. Elle avait repoussé son asiette et s'était accoudée sur la table. Rêveuse, absorbée, les sourcils contractés, les yeux fixes, elle ne songeait plus à boire ni à manger. Ele était là, comme foudroyée. Pendant toute la fin du dîner, elle demeura plongé edans cette méditation et dans cette immobilité, sans toucher à aucun des mets qu'on lui servit.

— A quoi penses-tu donc ? lui demanda Cassut. Tu ne me parles pas de ton appartement ce soir. La liste des meubles que tu devais acheter n'est donc pas terminée ?

—Quel appartement ? Quels meubles ? fit Antoinette, qui tressaillit comme si on l'avait brusquement réveillée.

—Eh bien ! ton appartement de Paris...

De Paris ! balbutia-t-elle, encore toute préoccupée. Ah ! je me souviens... Vous aviez donc pris cela au sérieux ?

— Mais il me semble que tu as soutenu et que j'ai combattu ce projet pendant assze longtemps pour qu'il méritât mon attention.

— Eh bien ! j'ai changé d'idée, voilà tout, fit aigrement la jeune femme.

— Quoi ! tu ne veux plus aller à Paris ?

— Non, répondit-elle en haussant les épaules avec humeur. Laissez-moi donc tranquille !

Germain n'insista pas. Il lui parut étrange que sa femme abandonnât tout à coup un projet qu'elle s'était jusqu'alors si fort acharnée à défendre. Et il lui parut plus extraordinaire encore que cette renonciation subite coïncidât si directement avec le retour de Roger.

Chez lui, pourtant, ce n'était encore qu'un étonnement, mais non pas un soupçon. Dès que le dîner fut achevé, Antoinette se leva de table et remonta dans sa chambre. Quand elle vint deservir, Rose fut très surprise de ne plus voir sa maîtresse dans la salle à manger.

— Tiens ! madame n'est plus là ? s'écria-t-elle.

— Vous le voyez bien, dit Cassut d'un ton bourru.

— Où donc est-elle ?

— Dans sa chambre, sans doute. Les femmes sont si capricieuses...

— Ce n'est pas pour moi que vous dites cela, toujours fit Rose, tout en continuant son service.

— C'est pour vous comme pour les autres.

— Oh ! monsieur veut plaisanter, sans doute. Est-ce qu'une femme de chambre peut se permettre des caprices ?

— Elle en a pourtant, vous le savez mieux qu'une autre.

— Moi ! fit Rose, qui s'arrêta subitement. A propos de quoi monsieur me dit-il cela ?

— Oh ! faites donc l'ignorante, dit Cassut en haussant les épaules. Allez-vous me faire croire que vous ignorez le retour de M. Roger ?

— M. Roger ! répéta la femme de chambre interdite.

Elle était de très bonne foi. Elle avait complètement oublié l'aventure de sa maîtresse et n'avait vu Roger qu'une fois, le jour où il allait dîner chez M. Voisin.

— Peste ! répliqua Germain, vous avez le cœur bien oublieux, ma chère. Tant mieux, du reste, car, je vous en préviens, je ne serais pas d'humeur à supporter une liaison semblable.

—Quelle liaison ? A qui en avez-vous ?

— Comment ! ne vous rappelez-vous plus que je vous ai vue, certain soir d'orage, sortir de chez M. Roger et entrer par la porte du jardin ?

— Ah ! c'est juste, fit Rose qui parit d'un éclat de rire.

— Encore ! dit Gerain en frappant du pied avec impatience. Est-ce toujours par ce ricanement insolent que vous répondrez à mes observations ?

— Mais, monsieur...

— Assez, interrompit Germain, qui n'était pas fâché de passer sa colère sur quelqu'un qui ne pût pas lui tenir tête. Souvenez vous de ce que je viens de vous dire. Si je mais je surprends, entre vous et ce Roger le moindre signe d'intelligence, je vous chasse.

— Bien obligé, monsieur, mais s'il n'y a que cela qui vous tourmente, vous pouvez dormir tranquille.

Et, sans vouloir en entendre davantage, elle sortit. A travers la porte fermée, Germain entendit retentir encore ce même éclat de rire qui lui portait sur les nerfs. Il resta seul, très irrité de cette nouvelle impertinence. Quand son courroux se fut apaisé, il se rappela soudain l'air de candeur et de naïve innocence avec lequel Rose avait accueilli le nom de Roger.

— C'est singulier ! pensa-t-il. On croirait réellement qu'elle connaît à peine ce de Montmaury. Cependant, ce que j'ai vu, je l'ai parfaitement vu. Rose est bien rentrée ce soir-là par la petite porte du... il est vrai que je n'ai pas distingué ses traits; que l'obscurité et la châle dont elle était enveloppée m'ont empêché de la reconnaître à sa tournure... Ce ne serait donc pas elle... mais si ce n'était pas elle.... mais si ce n'était pas elle, qui serait-ce ?

(A suivre.)